

Ils font
le quartier



Urs Studer, artiste peintre. L'artiste habite à Florissant depuis la construction des grands blocs. Il a été longtemps l'illustrateur de la *Feuille d'Avis*, devenue depuis 24 heures. Egalement musicien, il s'est produit à la Grange de Florissant et a enregistré un morceau à l'harmonica sur le CD récemment édité par la commune, pour lequel il a réalisé le dessin de la pochette. Le mérite culturel de reconnaissance, qui lui a été remis par les autorités en 2000, témoigne de l'importance que Renens attribue à son travail.



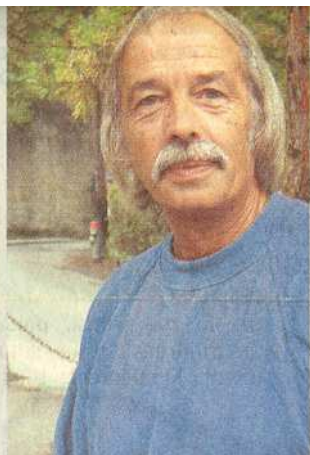
Les maisons côtoient les immeubles en toute quiétude. Les habitants, originaires des quatre coins du monde, ont réussi à tisser des liens et à devenir solidaires.



Ces lieux
symboles



La Grange de Florissant C'est un peu la maison de quartier de Florissant. Elle accueille la crèche communale Le Tournesol, deux après-midi par semaine le groupe des aînés Oasis, qui existe depuis plus de trente ans, et pendant une journée et demie, le jardin d'enfants du quartier. Les habitants peuvent louer cet espace pour des manifestations privées. Dans la bâtisse — à l'époque une dépendance de la cure de la paroisse protestante — a été aménagée une salle de concerts, mise à la disposition du groupe d'animation de Florissant (GAF) par la Municipalité il y a environ une trentaine d'années. «Nous avons un esprit de quartier assez développé», commente Christiane Exquis, ancienne présidente du GAF. Aujourd'hui, les spectateurs viennent souvent de l'extérieur, selon Sylviane Gosteli, caissière de l'actuel

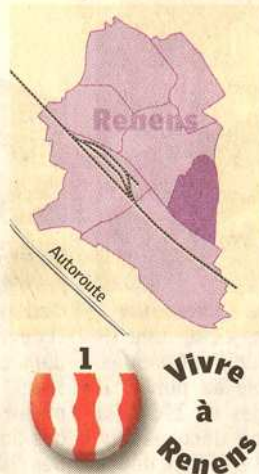


Claude Schmid est le balayeur communal du quartier. Auparavant employé ailleurs, il a demandé à travailler à Florissant, par amour du coin: «Il y a des gens simples, des ouvriers.» S'il arpente les rues depuis un an, il est aussi un habitant du quartier, depuis huit ans. Il a fait sa place, tout le monde le connaît. Les gens viennent volontiers discuter avec lui, de leurs problèmes et de leurs préoccupations quotidiennes. «A la longue, on se tutoie et on se demande comment ça va.»



L'esprit d'un village entre les tours de béton

FLORISSANT Entre blocs et petites villas, le quartier vit dans une ambiance chaleureuse. Chez les anciens perdure la nostalgie d'un âge d'or de la convivialité.



**KATARZYNA GORNIK (TEXTES)
PHILIPPE MAEDER (PHOTOS)**

Qui devinerait, en débouchant de la rue de Lausanne sur celle de Florissant, que ce quartier aux hautes tours garde une ambiance de village? Pourtant, ici, on se salue, on discute avec son voisin de palier. Il suffit de se rendre au bar à café de la Migros pour prendre toute la mesure de

l'ambiance du coin. «Salut Christiane! Mais non, on n'a pas oublié ton anniversaire», lancent des clients tirant un petit chariot à commissions. Christiane règne sur cet espace avec ses blagues et son goût de la taquinerie. «C'est pas une gérante, c'est une gouvernante», rigole un habitué, qui s'attable tous les jours entre 9 et 10 h, en bonne compagnie.

Car ici, on se retrouve par petits groupes, parfois composés de personnes venues de communes voisines. «On papote, on refait le monde», expliquent Mariette, Suzy et Gisèle, qui discutent avec Michel et Patrick. La plupart des membres de cette équipe de vieux copains a vu la construction des tours. «Avant, il y avait des champs de cerises, on allait à la maraude. La rue de Florissant, c'était un chemin», se souvient Gisèle. Bien d'autres anciens habitants restent marqués par des images bucoliques des enfants jouant à la corde à sauter, de champs de fraises en lieu et place des petites villas des hauts de Florissant.

La création du quartier dans les années soixante reste également pour beaucoup le souvenir d'un âge d'or. «Les bâtiments ont été construits à l'époque de l'Expo 64. Beaucoup de jeunes couples avec enfants se sont retrouvés catapultés là, venus d'ailleurs que du canton de Vaud», explique Christiane Exquis, qui a habité le quartier pendant plus de vingt ans. «On n'avait pas de grands-parents à qui confier les enfants, et à l'époque, on n'était pas vraiment à Renens, ni à Lausanne, ni à Prilly», poursuit-elle.

D'où des contacts. Des amitiés. «Les premières fêtes ont été organisées à l'instigation de deux concierges qui pensaient qu'il fallait profiter des pelouses», raconte encore Christiane Exquis. L'élan gagne tout Florissant. Des rallyes s'organisent... Puis avec la création du groupe d'animation, la commune met à disposition du quartier la salle de la Grange. Ce sont alors les premiers concerts.

Aujourd'hui, pour cette génération, le quartier semble avoir changé d'âme et perdu de sa vi-

talité. «Les femmes travaillent. Avant, on se rencontrait aux places de jeux», commente Sylviane Gosteli. Idem pour l'esprit de quartier. «Les gens venaient passer des soirées à la Grange. Maintenant, on a de la peine à trouver la relève pour l'animation. Les différentes nationalités sont aussi un élément de séparation, surtout lorsque les femmes ne parlent pas le français», constate-t-elle.

Pourtant, les rencontres entre mamans n'ont pas complètement disparu. Diana Atchabahan, d'origine argentine, est secrétaire de l'association du jardin d'enfants de Florissant. Elle habite ici depuis un an et demi et connaît tous les gens de son groupe d'habitants. «Les liens se créent par l'intermédiaire des enfants. Ils jouent ensemble dans le parc en bas de la maison...» La solidarité entre voisins prend alors tout naturellement sa place. □

Mercredi, la chronique de Gilbert Salem: «Renens et ses légumes sacrés»

groupe d'animation.



Le château de Renens-sur-Roche C'est dans cette demeure nichée dans un beau parc boisé que la Fédération internationale de tennis de table a choisi d'installer son secrétariat et son musée, qui devrait s'ouvrir au public en 2004. Le château n'en a pas toujours été un. En 1692, le cadastre montre une habitation carrée, sans doute un bâtiment rural. Puis Gabriel Delagrangue, architecte très actif dans la région lausannoise, transforme la bâtisse en maison de maître, autour de 1780-1790. Il intègre les anciens bâtiments dans la nouvelle construction, crée une façade réunissant le mas de molasse et la grange. Les propriétaires se suivent et ne se ressemblent pas: un syndic lausannois, un capitaine au service de la couronne d'Angleterre, un passionné de botanique rentré de Londres après avoir fait fortune en travaillant pour la Compagnie des Indes... Le château subit de nombreuses transformations.

Retrouvez les pages «Vivre à Lausanne» sur notre site: www.24heures.ch

Sylviane Gosteli Caissière du groupe d'animation de Florissant, elle s'occupe des locations de la grange. Depuis onze ans environ, elle organise aussi la fête de Florissant, qui a lieu chaque année à la rentrée scolaire au parc Sauter. Cela fait vingt-quatre ans qu'elle habite le quartier, et elle a vu les mentalités changer. «Au début, cinq cents personnes venaient pique-niquer dans le parc à l'occasion de la fête de Florissant. Aujourd'hui, les enfants viennent seuls. Cela ne se fait plus de rencontrer les voisins.»

Vie de quartier

Contactez-nous: 021 3494444
Email: lausanne@24heures.ch

Le quartier en chiffres

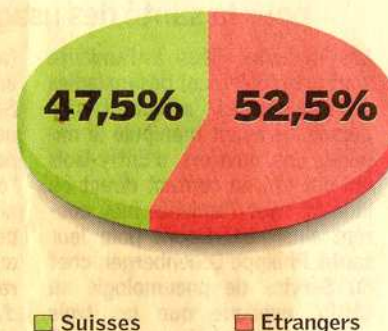
Balade avec Fernand Bernasconi, urbaniste de Renens

Le quartier de Florissant a été construit dans les années soixante. «C'est la période des grands ensembles, des bâtiments avec de nombreux étages et des pelouses», explique Fernand Bernasconi. D'où une grande unité de style. Mais Florissant, c'est aussi le quartier des châteaux. «On ne sait pas qu'il y a deux châteaux à Renens», fait remarquer l'urbaniste. Le premier est celui de Renens-sur-Roche (*lire encadré*), le second se trouve à... l'avenue du Château. Le parc Karl Sauter, situé en face de cette maison de maître, appartenait à cet imprimeur renannais. Avant de revendre le château, Karl Sauter a légué ce cordon boisé à la ville au milieu des années soixante. Autre spécificité: les petites maisons du ch. des Clos*. Ces villas contiguës ont été réalisées en 1907 par l'architecte Georges Epitoux, qui a notamment construit la Galerie Saint-François à Lausanne et le siège du BIT à Genève, ainsi que la maternité d'Athènes. Lors du recensement architectural du canton de Vaud, ces maisons ont été classées sous la rubrique «remarquable». K. G.

* Voir aussi sur www.renens.ch, onglet «découvertes».

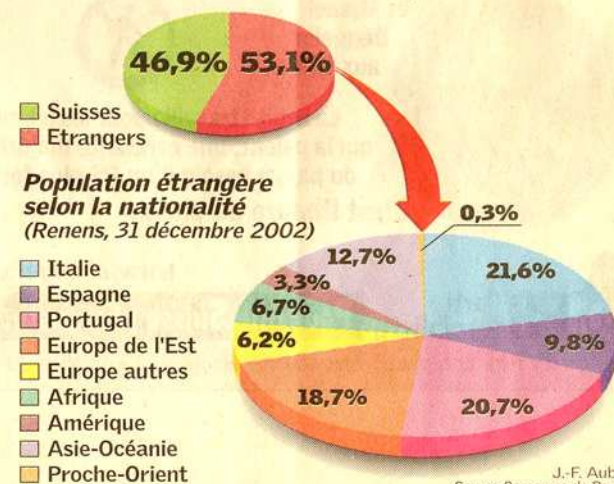
Quartier de Florissant

Population résidente
(31 décembre 2002)



Ville de Renens

Population selon l'origine
(Renens, 31 décembre 2002)



J.-F. Aubert
Source Commune de Renens